

LOURDES

PÈLERINAGE INCERTAIN

Alors que le pèlerinage inter-diocésain de mai à Lourdes a été annulé, celui de l'été reste incertain. La direction prendra une décision d'ici fin avril. Les malades nécessitant un encadrement médical ne pourront pas être du voyage. CATH.CH

ABUS

FONDATEUR INCRIMINÉ

L'œuvre Aide à l'Eglise en détresse International a confirmé les allégations de violence sexuelle et tentative de viol, remontant à 1973, à l'encontre du Père Werenfried van Straaten, fondateur de l'œuvre, décédé en 2003. CATH.CH

Une plainte contre le Parti des Suisses nationalistes

Antisémitisme » La Fédération suisse des communautés israélites (FSCI) porte plainte contre le Parti des Suisses nationalistes, qui vient de republier les *Protocoles des Sages de Sion*.

La destruction de la chrétienté et la domination du monde selon un plan de conquête créé par des juifs et des francs-maçons: voici ce que contiennent les *Protocoles des Sages de Sion*, un document auquel Hitler fait référence dans *Mein Kampf*. Rédigé par le bureau parisien de l'Okhrana, la police secrète des tsars, et publié pour la première fois en Russie en 1903, cet opuscule est un faux, destiné à entretenir la haine envers les juifs et relancer les pogroms. Le Parti des Suisses nationalistes (PNOS), qui vient de le republier dans son magazine *Harus*, fait l'objet d'une action en justice initiée par la Fédération suisse des communautés israélites.

Ce n'est pas la première fois que la FSCI porte plainte contre les dirigeants de ce parti. En 2020, le PNOS avait relayé sur son site une citation appelant à la stérilisation forcée des juifs. Dans son communiqué concernant la dernière plainte en date, la FSCI relève qu'«en particulier à l'époque de la pandémie du Covid-19, les mythes du complot, y compris ceux d'origine antisémite, ont de nouveau gagné en popularité».

Alors que les synagogues de Genève et Lausanne viennent d'être visées par des actes antisémites début février, l'enseignant-chercheur de l'Université de Fribourg Pascal Wagner-Egger, spécialiste

dans les croyances et les théories du complot, livre son analyse. Selon lui, l'engouement pour les théories du complot que galvanise la situation de pandémie, où règne l'incertitude ou l'incompréhension, est effectivement l'occasion pour certains groupements de faire infuser leurs accusations sans preuves.

«On a récemment vu un peu partout que l'extrême droite profitait de s'inviter dans les manifestations des anti-masques, observe le chercheur. Son aptitude à intégrer toute forme de complot lui permet d'être d'autant plus puissante et convaincante. Les QAnon, par exemple, se disent apolitiques, mais ont assez clairement des préoccupations d'extrême droite. Si les nationalistes

suisses ressortent ce texte, c'est bien pour surfer sur la vague, car la tendance complotiste ambiante peut permettre une éventuelle adhésion à leur parti ou leurs idées. J'ai vu par exemple circuler des posts soulignant que le président de Pfizer était de confession juive...»

Pour Pascal Wagner-Egger, «il est clair que ces périodes d'anxiété favorisent un retour à l'irrationnel, le tout chapeauté par l'idée de trouver un bouc émissaire, que ce soit une minorité ethnique ou religieuse. Cela peut aussi se retourner contre les gouvernements, les journalistes, les scientifiques ou certains laboratoires. Il n'est donc pas surprenant que ces croyances soient réactivées actuellement.» >>

LUCAS VUILLEUMIER/PROTESTINFO

Face au mal-être généré par le Covid-19, l'abbé François-Xavier Amherdt prône le «vaccin du bonheur»

Des clés spirituelles contre la déprime

<< PASCAL FLEURY

Béatitudes » «L'Évangile recèle des ressources éminentes pour la traversée des épreuves.» Partant de ce constat récurrent, l'abbé François-Xavier Amherdt publie un livre didactique sur le bonheur¹. «Il peut paraître paradoxal de faire paraître un ouvrage sur les béatitudes bibliques en époque de pandémie qui rime avec déprime, crise économique ou inquiétudes face à l'avenir. Pourtant, la voix de la spiritualité chrétienne ne se fait pas entendre uniquement en période de beau temps», souligne-t-il.

Pour le professeur de théologie pastorale, pédagogie religieuse et prédication à l'Université de Fribourg, les promesses de bonheur de Jésus-Christ ne sont ni réservées à une élite, ni destinées à l'au-delà, à la vie éternelle. Elles sont à vivre «dès maintenant, dans le quotidien, jour après jour, dans la sérénité du cœur, la justice sociale, la vérité des regards, des gestes et des paroles, l'attention aux démunis, aux déshérités, aux faibles et aux petits.» Entretien.

Comment la spiritualité peut-elle nous aider en ces temps tristement «coviidiens»?

François-Xavier Amherdt: Le terme «spiritualité» vient du latin *spiritus*, le souffle. La spiritualité, c'est ce qui donne du souffle à l'existence, en tout temps. Parmi les différentes formes existantes, la «spiritualité chrétienne» désire donner souffle et espérance à tous les êtres de bonne volonté. La troisième personne du Dieu Trinité des chrétiens, le Saint-Esprit, est étymologiquement le «Souffle saint». En ces périodes bousculées, nous sommes tous invités à un mouvement d'intériorisation dans le silence du cœur profond, à un voyage intérieur, afin de trouver Dieu qui demeure en nous, ainsi que le promet Jésus-Christ. Puis à des gestes de fraternité et de solidarité avec les autres, notamment les plus petits, fragiles ou isolés et avec l'ensemble de la création, en une écospiritualité intégrale, c'est-à-dire en englobant toutes les dimensions de notre être, corps, cœur, âme et esprit.



En ces temps de confinement, la spiritualité peut apporter de la joie à notre quotidien. Alain Wicht

Dans votre dernier ouvrage sur les béatitudes bibliques, vous évoquez les promesses de bonheur que le Christ a fait lors de son Sermon sur la montagne. Pour vous, ces promesses sont d'une «prodigieuse actualité»? C'est par des déclarations de bonheur, les béatitudes, du latin

beatus (heureux), que le Christ commence son premier discours dans le premier Évangile. Il prend de la hauteur, sur une montagne, afin de quitter les marécages des bas-fonds. Ces béatitudes ne sont pas coupées de la réalité, ni douceâtres ni «bondieusardes». Au contraire, elles sont à contre-courant de

l'esprit du monde, de la corruption, des conflits, de la haine, de l'exploitation, des abus de pouvoir. Elles sont hypermodernes, car elles proclament «bienheureux» celles et ceux qui vivent la sobriété face à la surconsommation, qui cultivent la non-violence active opposée aux violences faites (par exemple) aux

femmes et aux enfants, qui s'activent pour la justice sociale et planétaire, qui revendiquent la vérité contre les *fake news*, qui prônent l'égalité en dignité contre le suprémacisme (blanc), les diverses formes d'exclusion et de racisme, qui se font artisans de communion et de miséricorde contre l'érection de murs, qui vont au bout de leurs causes justes, quitte à y laisser leur peau.

Pourriez-vous nous évoquer quelques-unes de ces clés du bonheur tirées de l'Évangile?

Jésus ne se contente pas de formuler ces promesses de béatitude, il les incarne. Comme le pape François. Ses derniers écrits, ses discours et ses gestes prophétiques vont tous dans le sens de la joie de l'Évangile: nous sommes tous frères et sœurs (*Fratelli tutti*, 2020), depositaires d'une immense responsabilité face à la nature (*Laudato si'*, 2015), promis à la joie de l'amour, seuls, en couples et en familles de différentes configurations (*Amoris laetitia*, 2016), jeunes et moins jeunes (*Christus vivit*, 2019), appelés à la sainteté (*Gaudete et exsultate*, la 8^e des béatitudes, 2018). La clé du bonheur, selon le Christ et le pape, c'est l'amitié avec soi-même, ses proches, la création. C'est cela la sainteté: faire chacun ce que nous pouvons là où nous sommes, et devenir ainsi les amis de Dieu.

Selon vous, la lecture de l'Évangile peut-elle être une thérapie contre la déprime?

Oui, lire l'Évangile, le partager en groupe, le prier, le pratiquer, l'incarner, c'est recevoir un vaccin du bonheur. C'est une thérapie efficace contre le burn-out et la désespérance, contre la solitude et le découragement. Pas besoin de nous lancer dans des entreprises extraordinaires – les saintes et saints reconnus dans le calendrier sont des champions de simplicité et d'humilité, comme Marguerite Bays, la couturière de Siviriez. Heureux les doux, les cœurs purs, les miséricordieux: c'est à la portée de toutes et de tous.

Le message du Christ peut-il être entendu si l'on n'a pas la foi, ou si l'on s'est éloigné de l'Église?

Ce n'est pas par hasard si Gandhi se réclamait lui aussi de la «charte du bonheur» qu'est le texte de Matthieu (5,1-12). Elle vaut pour les lecteurs qui se sont fâchés avec l'institution ecclésiale – il y a parfois de quoi – et en qui pourtant sommeillent des braises de bienveillance et de prière. Le message du Christ, c'est se donner à fond, c'est ouvrir ses frontières, c'est réinventer la liberté sans limites. Dès maintenant, pas seulement dans l'éternité.



«Lire l'Évangile, une thérapie efficace contre la désespérance»

François-Xavier Amherdt

En cette période de pandémie, la spiritualité est-elle utilisée pour soulager les gens, les malades?

J'essaie de la décliner en suivant l'ordre des sept jours de la semaine, en y rattachant pour chacun l'un des cadeaux de l'Esprit au baptême et l'une des béatitudes. Sans doute que nous, aumôniers et pasteurs engagés en Églises, quelle qu'elle soit, nous essayons de tenir un discours et d'avoir une présence et une écoute spirituelles, particulièrement en hôpital, en EMS, auprès des malades à domicile, des chômeurs, des personnes en crise psychologique et économique. Le christianisme n'est pas d'abord une doctrine, ni une loi morale. C'est une charte de spiritualité. Le Christ a guéri les maladies, accueilli les enfants et vaincu la mort. Il le fait aujourd'hui. >>

¹François-Xavier Amherdt, *7 jours – 7 dons – 7 béatitudes*, Editions Lit, 2020.